

# ATELIER L'APPROCHE PAYSAGÈRE COMME OUTIL VÉGÉTALISER DURABLEMENT SES EXTÉRIEURS

MAISON DU PARC, DOMAINE DE ROCHEMURE, JAUIJAC

18 SEPTEMBRE 2025





**QU'EST-CE QUE LE PAYSAGE ?**

# LE PAYSAGE ET SES DÉFINITIONS

Terme utilisé par de multiples sens, discipline déclosioinnée et transversale par nature.

« Le paysage est une partie de territoire, telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels ou huamins et de leurs interrelations. »

*Article 1a. de la Convention européenne du Paysage, 2000*

*Article L350-1 A du code de l'Envrionnement*

Le paysage n'est ni un décor de carte postale, ni un aménagement techniciste, ni une fatalité immuable.  
Il réside dans les éléments matériels et immatériels et leurs lien entre eux.

*L'archipel des Métamorphoses, la transition par le paysage, Bertrand Folléa, 2019*

Champ d'application : [l'approche paysagère] porte sur les espaces naturels, ruraux, urbains et périurbains. Elle inclut les espaces terrestres, les eaux intérieures et maritimes. Elle concerne tant les paysages pouvant être considérés comme remarquables que les paysages du quotidien et les paysages dégradés.

*Article 2 de la Convention européenne du Paysage de 2000.*

## CONNAISSANCE ET QUALIFICATION DES PAYSAGES

Méthode nationale d'Atlas de paysages, pour :

- capitaliser connaissances réutilisables
- sensibiliter les acteurs du territoires
- favoriser la participation du public
- guider l'action public et mise en oeuvre opérationnelle

# L'APPROCHE PAYSAGÈRE

> Une démarche **transversale** permettant de construire un projet de territoire **singulier et qualitatif**.

Répond à un (des) problème(s) !

Croisement de multiples domaines : géographie, géologie, hydrologie, botanique, écologie, agronomie, histoire, sociologie, architecture, urbanisme, etc.

*Remarque : l'approche paysagère est une démarche de projet toujours contextualisée et spécifique, il ne s'agit là que d'une proposition de méthodologie et d'éléments clés, ce n'est ni exhaustif ni la seule manière de procéder.*

Trois étapes essentielles :

1. DIAGNOSTIC

2. ENJEUX ET ENVIES

3. PROJET / Projections-solutions

Selon degré d'intervention :

- **en interne** si modifications ponctuelles et/ou présence compétence paysage

*Le moins coûteux, mutualisation possible avec d'autres tâches mais question de la saisonnalité et des compétences.*

- **faire appel à un jardinier paysagiste** pour réalisation plantations, petits cheminements et/ou entretien annuel.

*Compétences présentes, sollicitation uniquement sur les périodes concernées, plus coûteux mais réparti sur l'année.*

- **faire appel à un paysagiste concepteur** si souhait d'une réflexion globale et d'une intervention conséquente.

*Étude de valorisation de tout le site, évite l'accumulation des interventions au coup par coup. Temporalité plus longue.*

# LE DIAGNOSTIC

## **Les questions à se poser :**

Dans quel contexte (large et rapproché) s'inscrit mon site ?

Quels sont les éléments structurants ? Des grandes parties qui se dégagent ?

Quelles sont ses limites ? Par quoi sont-elles définies ?

Comment est caractérisé le climat ? Connaissez-vous le(s) type(s) de sol ?

Comment sont organisées les circulations ? Il y a-t-il plusieurs niveaux ? Est-ce clair pour les visiteurs ?

Des points de vue vers l'extérieur ? De l'extérieur vers le site ?

Une ou des fonctions sont attribuées à des espaces spécifiques ? Comment sont répartis les usages ?  
Il y a-t-il des conflits d'usages ?

Connaissez-vous les plantes de votre site ? Sont-elles en bonne santé ? Elles se retrouvent également en milieu naturel à proximité ? Comment sont gérés les extérieurs ?

Quels matériaux sont utilisés ? Sont-ils adaptés ?

Comment est gérée la ressource en eau ?

Qu'est ce qui fonctionne bien aujourd'hui ? Ne fonctionne pas ? De quoi êtes vous satisfait ou insatisfait ?

Quelles sont les retours de vos clients ? De votre équipe ?

# LES ENJEUX ET ENVIES

## **Les questions à se poser :**

Comment serait le site idéal ?!

Qu'est-ce que vous souhaitez ? Ne souhaitez pas ?

Qu'est-ce qui est à conserver ? À faire évoluer ? Dans quoi réside l'identité du lieu ?

Quels sont les problèmes à résoudre ? Les invariants ?

Des risques sont à prendre à compte (inondations, feux, érosion etc.) ?

Possibilité d'extension du lieu ? Volonté d'accueillir plus/différemment des visiteurs ?

Souhait de réduire la gestion des extérieurs ?

Souhait d'avoir une zone pour la biodiversité ?



# LE PROJET

## **Les questions à se poser :**

Comment répondre à chacun des enjeux ? Par une action à court, moyen, long terme ?

Les réponses sont-elles spatiales, organisationnelles, en investissement ou en gestion ?

De qui / quelles compétences avez-vous besoin pour mettre en œuvre les actions ?

Par quelle action commencer ? Quelles seraient les priorités ? Par rapport à quoi ?

# DIAG - ENJEUX - PROJET

## CONTEXTE - ORGANISATION SPATIALE

|                                      |   |   |
|--------------------------------------|---|---|
| Point de vue montagne/vallée/village | Faciliter et indiquer l'accès aux visiteurs                                 | Aménager une terrasse, mettre un banc, de la signalétique   |
| Pente ou talus                       | Accentuer ou diminuer l'effet de pente                                      | Planter différentes hauteurs de végétation  |
| Diversité existante de plantes       | La conforter et l'enrichir  | Tendre vers continuité floraison sur la saison<br>Ressources CAUE, PNR, LPO   |
| Présence rivière                     | Préserver la berge et la continuité de l'eau<br>Offrir un point de baignade | Faire un ponton pour éviter piétinement et tassement du sol   |
| Fortes précipitations                | Gérer les eaux pluviales par infiltration et écoulement                     | Mettre en place un réseau de noues perméables, éviter ruissellement par choix revêtement, stocker l'eau                 |
| Manque d'ombrage                     | Apporter de l'ombre : au sud ou à l'ouest ?                                 | Planter en anticipant, créer des structures avec plantes grimpantes, choix d'espèces à croissance rapide et port étalé. |
| Espace de biodiversité existant      | Valoriser la démarche, sensibiliser les clients                             | Créer un sentier pédagogique, un livret à l'accueil, diversifier les habitats   |

## GESTION - USAGES

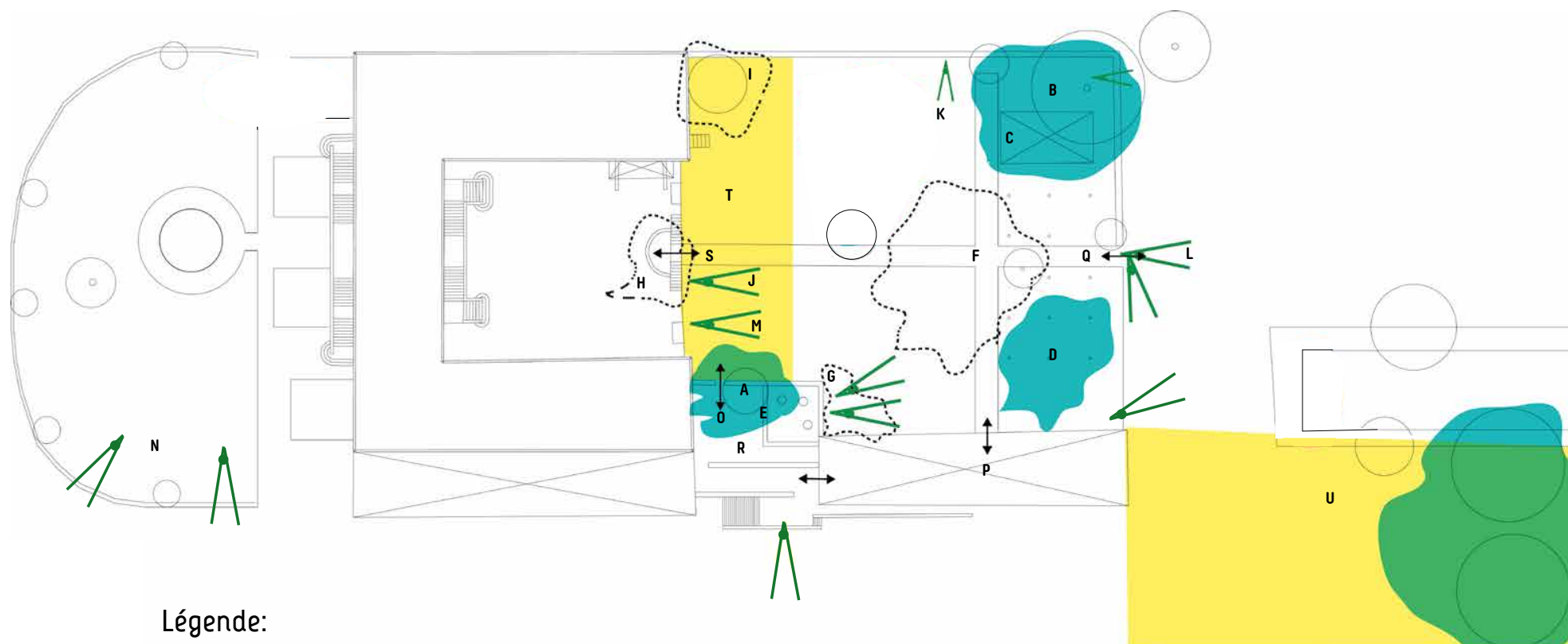
|  |   |   |
|--|---|---|
| Pas de temps pour la gestion du végétal                            | Réduire ou maîtriser l'entretien du végétal | Gestion différenciée, choix des espèces adaptées sans besoin de taille ni de gros apport en eau |
| Sentier spontané par usagers                                       | Conforter ou reporter l'usage               | Créer un point d'intérêt sur le chemin souhaité, planter sur le trajet à éviter                 |
| Manque de séparation entre les terrains ou solutions systématiques | Marquer et diversifier les séparations      | Diversifier les éléments séparatifs : haies, muret pierre sèche, palissades bois...             |



# Diagnostic partagé

Cartographie

Étude paysagère sur les  
jardins de la Maison du Parc,  
Atelier Bivouac, 2019

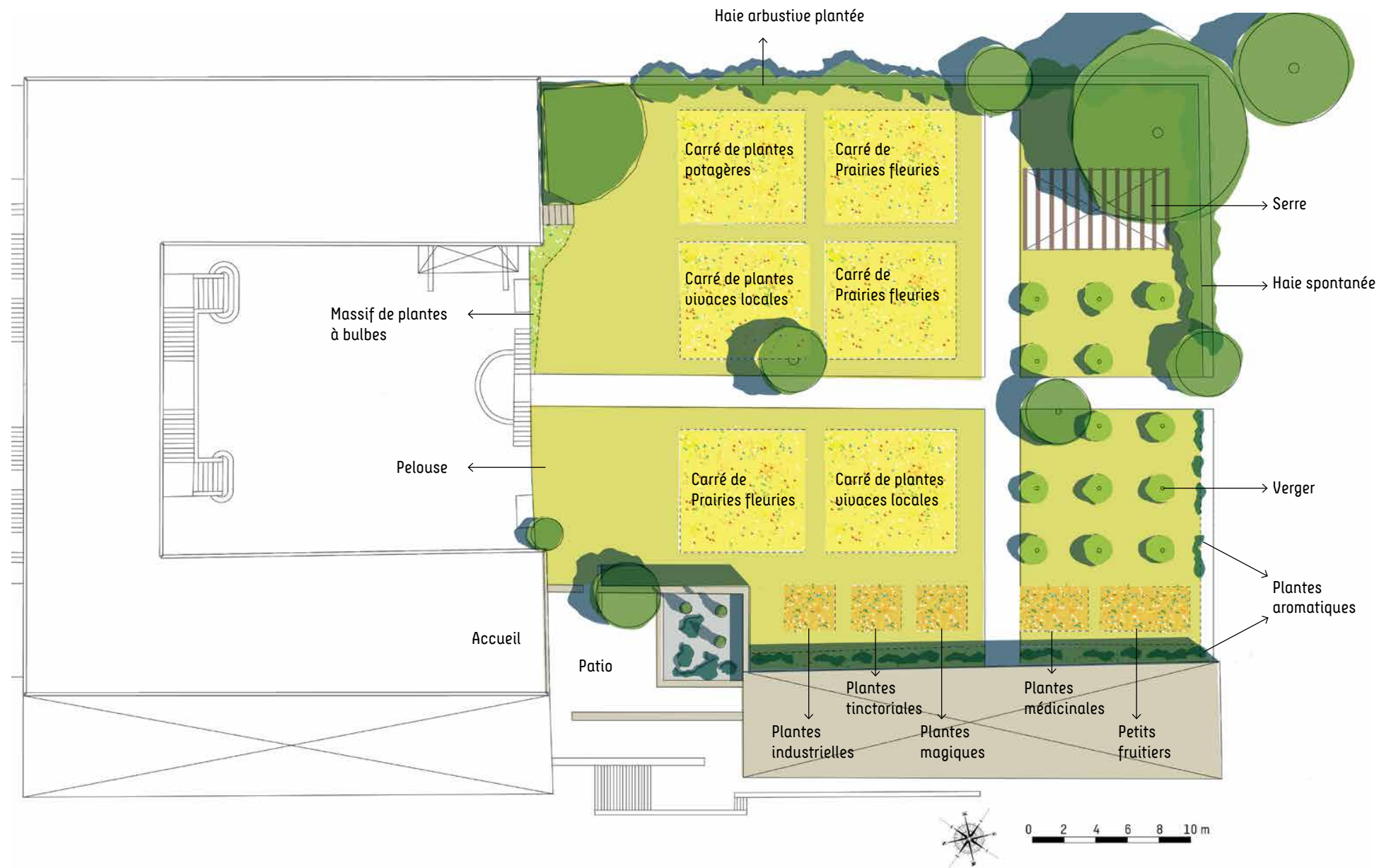


## Légende:

- Les espaces où «on se sent bien»
- Les espaces où « on se sent pas bien»
- Les points de vue à valoriser
- Les entrées dans le jardin (relation entre l'intérieur et l'extérieur)
- Les espaces d'accueil, de convivialité, d'évènements

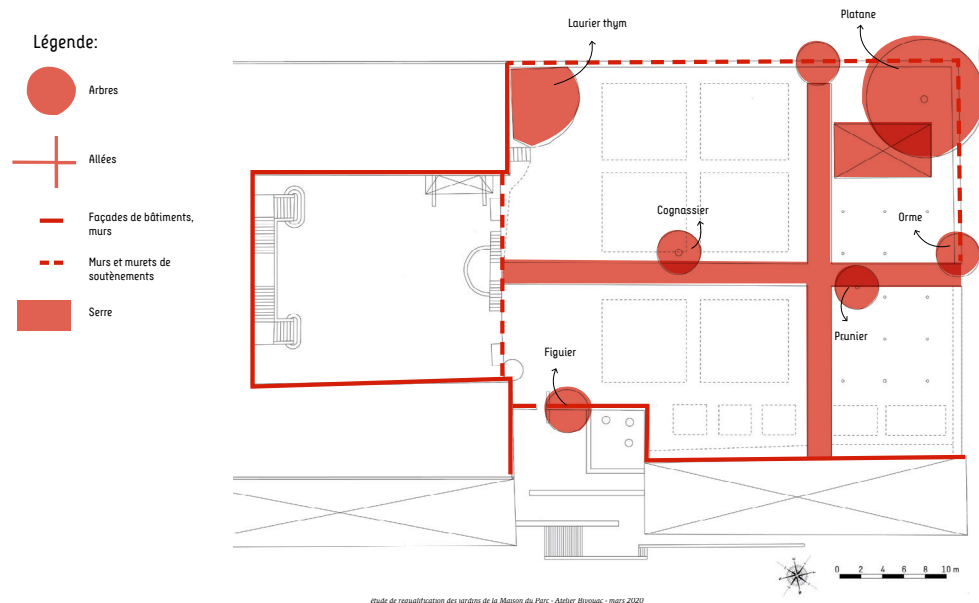
*étude de requalification des jardins de la Maison du Parc - Atelier Bivouac - mars 2020*

# Plan état des lieux du jardin Sud

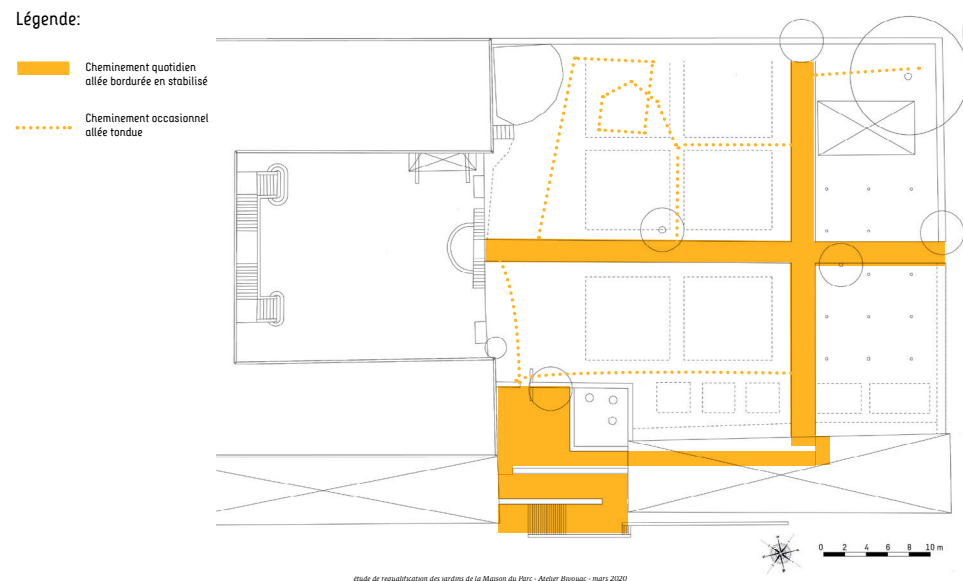


étude de requalification des jardins de la Maison du Parc - Atelier Bivouac - mars 2020

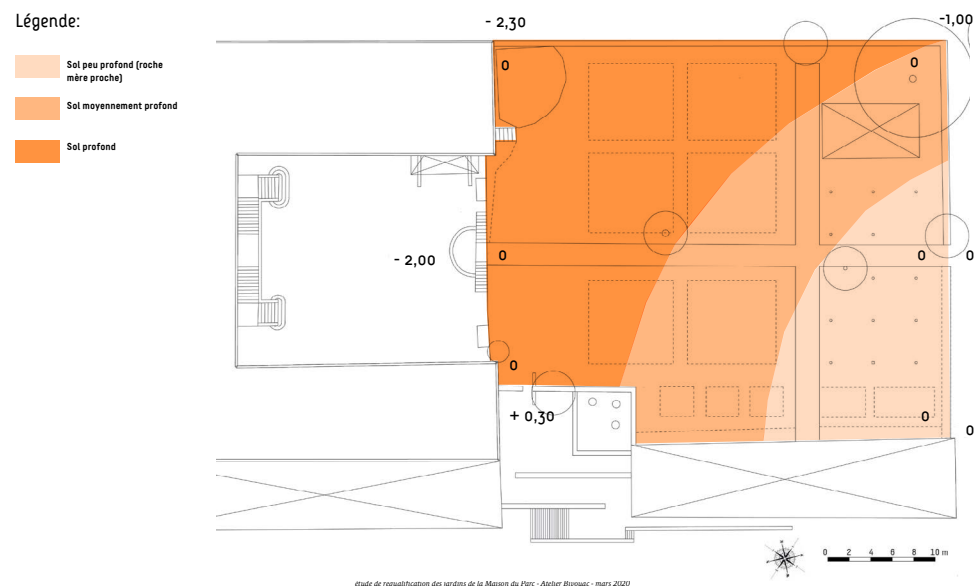
## Plan des éléments structurants



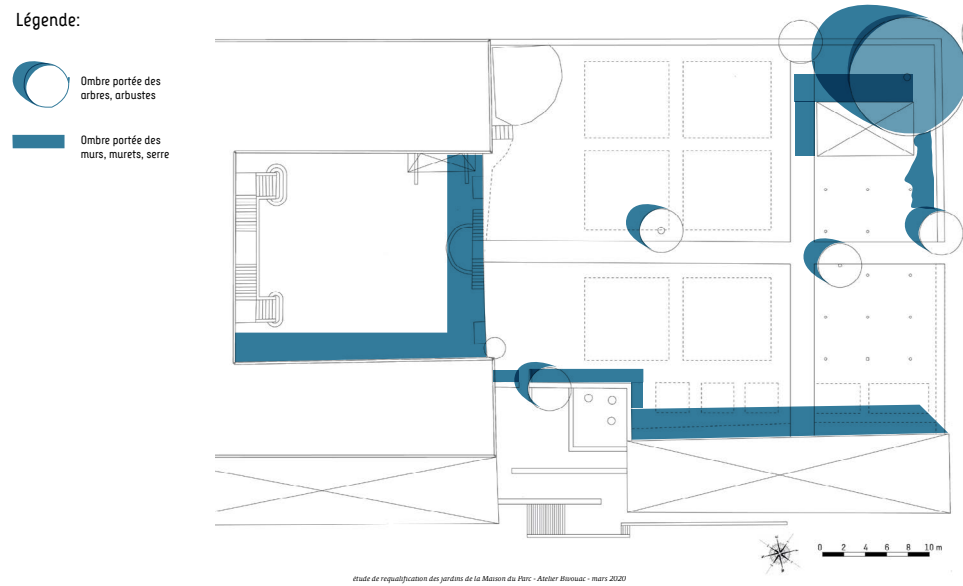
## Plan des cheminements



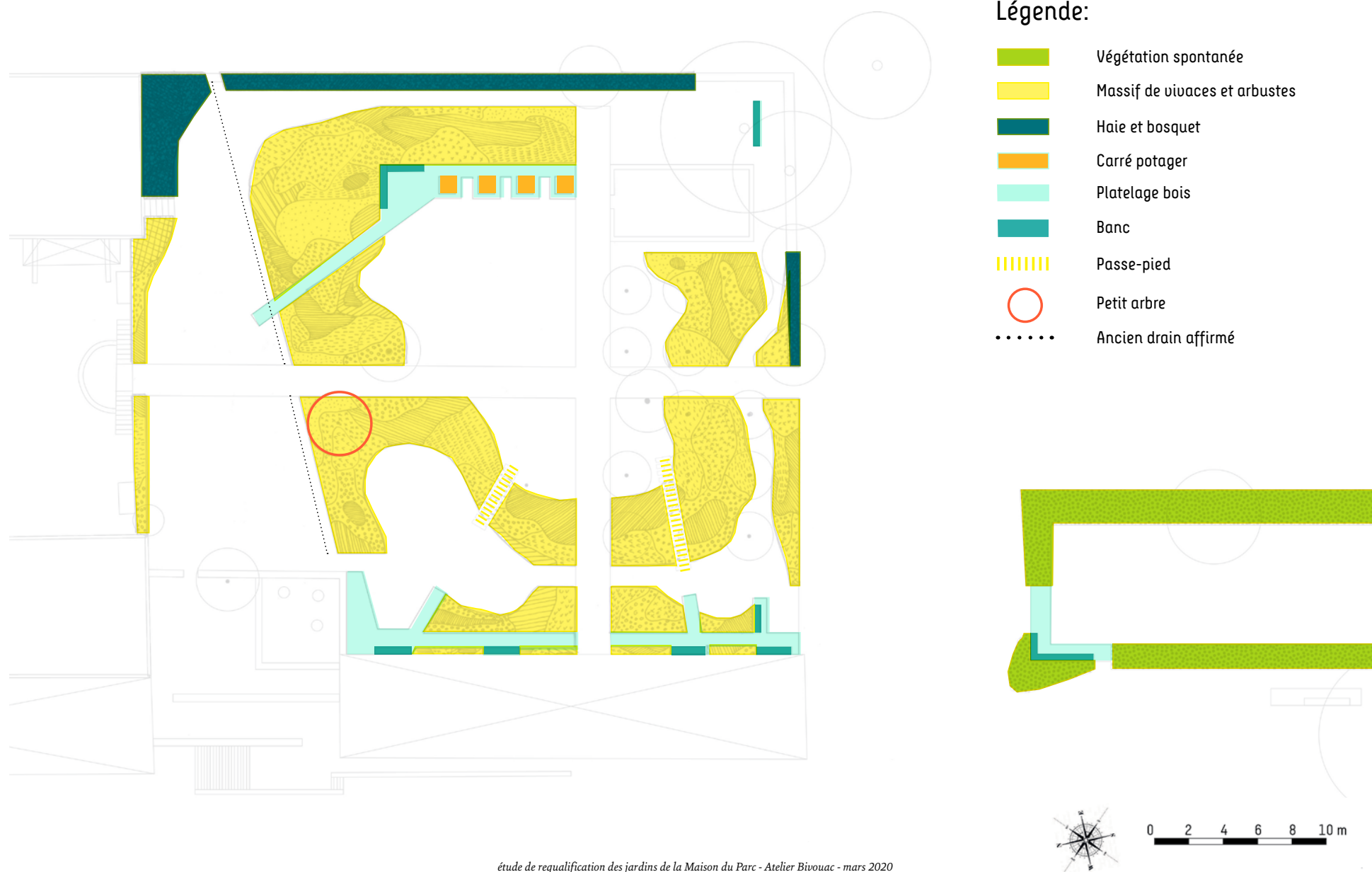
## Plan des profondeurs de sols



## Plan des ombrages

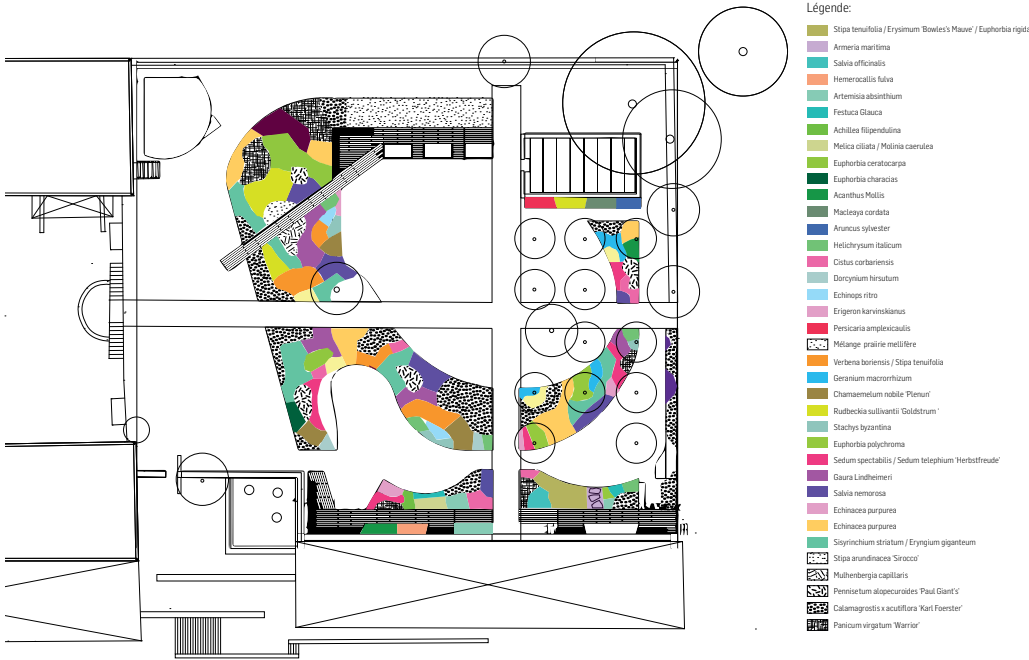


# Le jardin Sud// vue projet en plan



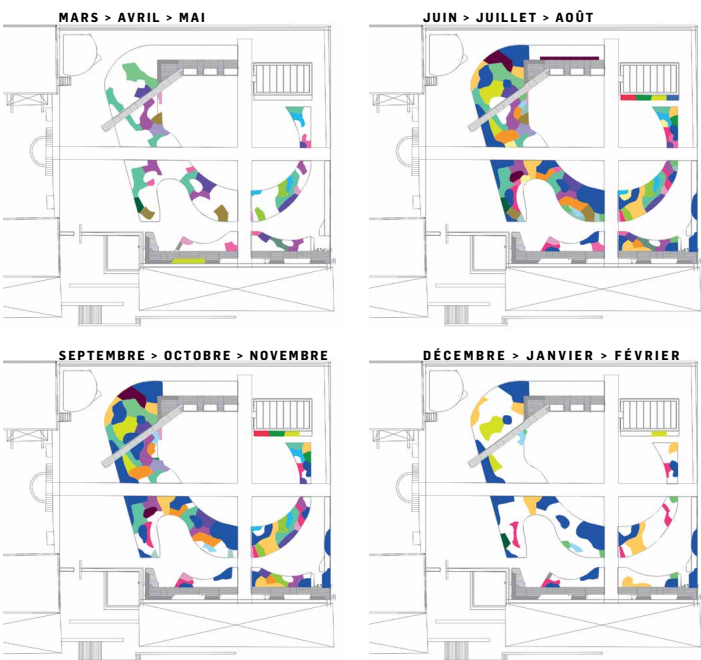


Plan de plantation



étude de requalification des jardins de la Maison du Parc - Atelier Biosauve - mars 2020

Attrait des vivaces au fil des saisons



étude de requalification des jardins de la Maison du Parc - Atelier Biosauve - mars 2020

Préconisations de gestion du jardin sud

|             |                   |   |  |
|-------------|-------------------|---|--|
|             |                   |   |  |
| CALENDRIER  | novembre décembre | février - mars                                  | mars avril   |
| ACTION      | Paillage          | Taille des vivaces (fleurs sèches et graminées) | Multiplication des vivaces (sélection / transplantation) |
| TEMPS PASSÉ | 2 jours           | 1 jour  | 3 jours  |

étude de requalification des jardins de la Maison du Parc - Atelier Biosauve - mars 2020

Préconisations de gestion du jardin sud

|             |   |   |   |
|-------------|---|---|---|
|             |   |   |   |
| CALENDRIER  | avril-mai / juin - juillet                                  | avril-mai / septembre- octobre              | juin - juillet                                    |
| ACTION      | Désherbage, sélection des vivaces                           | Tonte des espaces en pelouse                | Arrosage (en 2024 tester une année sans arrosage) |
| TEMPS PASSÉ | 3 jours au printemps / 2 jours en été / 2 jours à l'automne | Veille du jardinier en fonction de la météo | Veille du jardinier en fonction de la météo       |

étude de requalification des jardins de la Maison du Parc - Atelier Biosauve - mars 2020

# LE JARDIN EN MOUVEMENT

Principe créé par le paysagiste- jardinier Gilles Clément

- **type de jardin où les espèces végétales peuvent se développer librement**
- **philosophie du jardin qui redéfinit le rôle du jardinier**, en accordant une **place centrale à l'observation**, et qui repose sur l'**idée de coopération avec la nature**.

Le jardinier **observe plus et jardine moins**.

Meilleure connaissance des espèces et de leurs comportements pour mieux utiliser leurs capacités naturelles.

Objectif de maintenir et accroître la diversité biologique, source d'étonnement, garantie du futur. Il doit pour cela :

- maintenir et accroître la qualité biologique des substrats : eau, terre, air
- intervenir avec la plus grande économie de moyens, limitant les intrants, les dépenses d'eau, le passage des machines.





# LA GESTION DIFFÉRENCIÉE

Principe d'avoir des niveaux d'entretien différents par type d'espace.

Gain de temps d'entretien (donc de coûts), accueil de la biodiversité, évite l'homogénéisation des paysages, réduit la sécheresse des pelouses



Relation entre type de coupe et biodiversité végétale

|                | Fréquence de coupe      | Hauteur de coupe | Nb d'espèces végétales / parcelle |
|----------------|-------------------------|------------------|-----------------------------------|
| <b>Gazon</b>   | 18 à 25 tontes / an     | ≈ 3 cm           | 3-5 espèces                       |
| <b>Pelouse</b> | 12 à 15 tontes / an     | ≈ 6 cm           | 15-20 espèces                     |
|                | 6 à 8 tontes / an       | ≈ 10 cm          | 20-30 espèces                     |
| <b>Prairie</b> | 2 fauches / an          | ≈ 8 cm           | 25-30 espèces                     |
|                | 1 fauche / an           | ≈ 5 cm           | 25-35 espèces                     |
|                | 1 fauche tous les 2 ans | ≈ 5 cm           | 30-35 espèces                     |

**Code 1 : fleuri**

Le jardinier maîtrise totalement les rendus du jardin, et veille à la scénographie végétale avec beaucoup de minutie.



- **Entretien intensif**  
(tonte 1 fois/sem. minimum, découpe des bordures, taille régulière)
- **Fleurissement annuel**
- **Arrosage suivi**  
(automatique ou manuel)
- **Désherbage intensif** de l'ensemble des surfaces

**Code 2 : jardiné**

Le jardinier intervient sur du visuel et contient le jardin, la scénographie végétale devient durable.



- **Entretien soigné**  
(tonte 1 fois/sem. minimum en mulching, taille 1 fois/an)
- **Fleurissement durable**  
avec vivaces
- **Arrosage de survie**
- **Désherbage** avec acceptation de certaines hauteurs de flore spontanée sur certaines surfaces

**Code 3 : paysager**

Le jardinier entretient de façon plus succincte et favorise davantage la biodiversité.



- **Entretien conventionnel**  
(tonte 1 fois/mois, fleurissement durable avec arbustes et végétaux indigènes, peu d'horticole, végétaux laissés en port libre)
- **Pas d'arrosage**
- **Désherbage** raisonné des surfaces
- **Acceptation de flore spontanée**, enherbement des surfaces perméables

**Code 4 : naturel**

Le jardinier agit uniquement de façon sécuritaire et de façon à favoriser la biodiversité.



- **Entretien extensif**  
(1 à 2 fauchages/an, le moins d'interventions possibles, délimitation des zones pour éviter la sensation d'abandon)
- **Pas d'arrosage**
- **Lutte contre les espèces nuisibles et invasives** (jussie...)
- **Plante indigène protégée**



# VÉGÉTALISATION : LES BONS RÉFLEXES

## **Créer un environnement favorable**

des espaces pour la biodiversité

## **Accepter les plantes spontanées**

ne pas vouloir « faire propre »

## **La bonne plante au bon endroit**

privilégier des variétés résistantes/anciennes, espèces indigènes plutôt qu'ornementales

## **Nourrir le sol**

faire son compost et amender le sol

## **Pailler les plantes !**

moins de «mauvaises herbes», moins d'arrosage, amendement du sol  
souvent peu coûteux : broyat, paille, déchets de tonte, feuilles mortes...

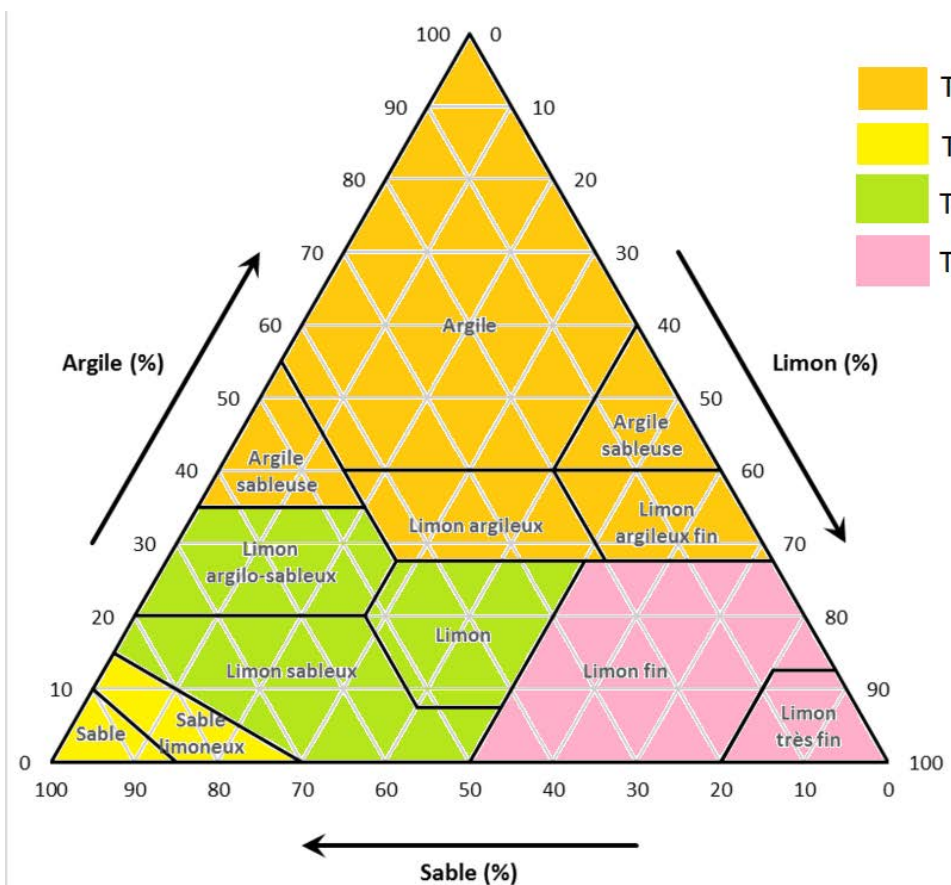
## **Arroser moins et mieux**

le matin et le soir, au pied des plantes  
arroser les deux premières années pour les arbres et arbustes

# VÉGÉTALISATION

Choix d'essences adaptées au climat, au type de sol et au pH, à l'exposition.  
Prise en compte de la période de floraison

Ressources : publications PNR (Clôtures & Haies, jardinons sans pesticides),  
Pépinières Végétal Local, conseil LPO...



Triangle des textures (Duchaufour, 1997)



Les types de clôtures présentés ci-dessous sont les plus respectueux de l'environnement, des paysages et des patrimoines locaux.

En plus d'offrir des habitats et des corridors écologiques pour la faune (oiseaux, petits mammifères, insectes), certaines clôtures peuvent être facilement réalisées, à moindre coût avec des matériaux locaux et durables et peuvent mobiliser des savoir-faire traditionnels. Un soin tout particulier doit être apporté aux clôtures donnant sur l'espace public en privilégiant des hauteurs « raisonnables » : maximum 2 mètres pour les haies et 1 mètre pour les murs et grillages.

- **Haies composées d'essences locales et diversifiées.**

Les haies peuvent éventuellement être doublées avec l'ensemble des autres types de clôtures présentés ci-après (grillage, clôture en bois, mur).



- **Murs en pierres sèches locales** (sans liant) ou murs en pierres jointées de manière non apparente avec un mélange chaux-sable.



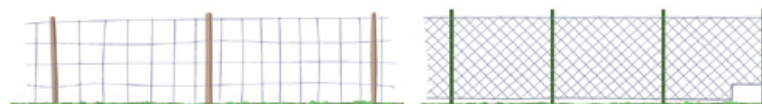
## À SAVOIR

Les clôtures doivent permettre le passage de la petite faune par l'utilisation de grillage avec des mailles de dimension supérieure à 10x10 cm, le maintien ou la création d'ouvertures à hauteur de sol de dimension minimale de 15x15cm tous les 5 mètres ou la surélévation de la clôture 20 à 30 centimètres au-dessus du sol. Ces dispositions en faveur de la biodiversité peuvent être traduites dans le règlement des documents d'urbanisme (PLU).

- **Clôtures en bois, pleines ou à claire-voie.**



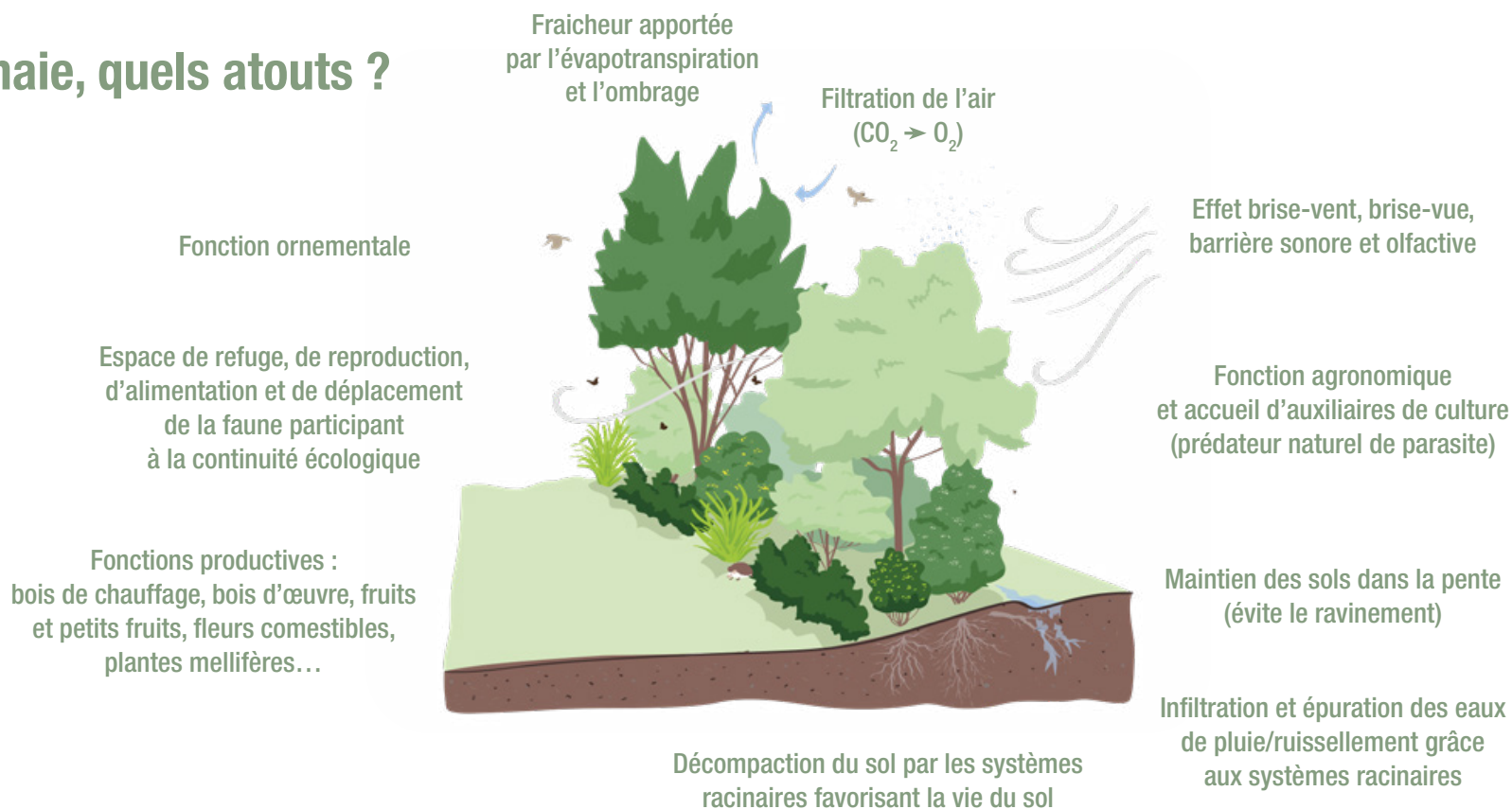
- **Poteaux en bois ou en métal avec un grillage adapté** à la zone et aux usages : grillage souple, grillage de type « grillage noué léger galvanisé » ou « Ursus – à mouton », clôture agricole, de teinte grise, verte ou rouille.



# Les haies, composantes essentielles de la continuité écologique



## La haie, quels atouts ?





# Exemples de forme de haie



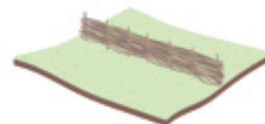
La haie libre



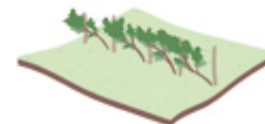
La haie  
taillée plurispécifique



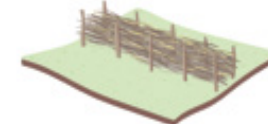
La haie en  
espalier



La haie en plessis

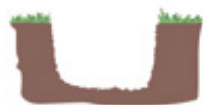


La haie tressée



La haie sèche

# Technique de plantation



Creuser



Garnir



Tailler



Tremper



Disposer/  
Remplir



Compacter



Plomber



Pailler





Haie plessée



Haie libre



Haie sèche



Haie tressée



Haie en plessis ou fascine



Haie sèche



Haie taillée





Alisier torminal



Arbousier



Argousier



Cornouiller mâle



Noisetier commun



Érable de Montpellier



Pommier sauvage



Poirier sauvage



Sureau noir



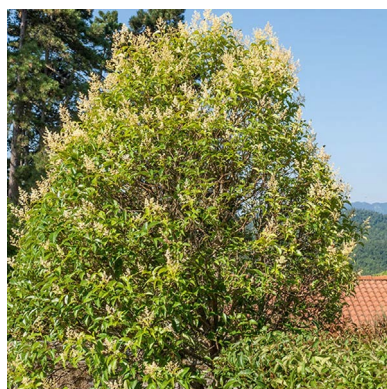
Sorbier des oiseleurs



Sorbier domestique



Viorne obier



Troène commun



Filaire à feuilles étroites



Alisier blanc



Amélanchier





**MERCI POUR  
VOTRE ATTENTION !**